

## Animaux de compagnie

## Actualités dermatologiques

## &gt;&gt; Parasitologie

## &gt;&gt; L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,  
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.E-mail : [bordeauwilliam@yahoo.fr](mailto:bordeauwilliam@yahoo.fr)Site web : <http://www.dermavet.com>**DAPP chez le chat :**

## le point sur les signes cliniques, le diagnostic et le traitement

**Le diagnostic de certitude d'une dermatite par allergie aux piqûres de puces passe par l'observation des manifestations cliniques mais aussi et surtout par le recueil de l'anamnèse et des commémoratifs. Son traitement et l'absence de récurrence sont parfois un véritable challenge pour le praticien.**

La dermatite par allergie aux piqûres de puces (DAPP) est la principale dermatose prurigineuse féline. Dans la très grande majorité des cas, elle est due à l'espèce de puces *Ctenocephalides felis*. En dehors du fait qu'elles peuvent entraîner cette dermatite allergique, elles peuvent aussi être à l'origine d'anémie et transmettre *Dipylidium* et des agents infectieux comme *Rickettsia felis* et *Bartonella henselae*. Cet article\* fait le point des signes cliniques, du diagnostic et du traitement de cette dermatite allergique.

Un bon contrôle d'une DAPP passe avant tout par une bonne connaissance du cycle parasitaire. Les puces adultes qui sont sur l'animal ne représentent que 1 à 5 % de la population totale. 95 à 99 % de la population totale se trouve dans l'environnement, sous la forme d'œufs, de larves et de nymphes. Ce dernier stade peut survivre plusieurs mois dans l'environnement.

**Hypersensibilité de types I et IV**

Même si la DAPP constitue la principale dermatite allergique chez le chat, son immunopathogénie n'est qu'incomplètement comprise. Elle associe des mécanismes d'hypersensibilité de types I et IV.

La DAPP peut être à l'origine de très nombreuses manifestations cliniques. Aucune n'en est spécifique. Elle peut entraîner une dermatite miliaire, un prurit cervico-facial, une alopecie extensive féline ou un complexe granulome éosinophilique.

**Traiter le chat contre les puces**

Chez le chat, autant il est facile d'avoir une suspicion plus ou moins importante d'une DAPP, autant il est difficile d'avoir un diagnostic de certitude. Le diagnostic d'une DAPP nécessite le recoupement de l'anamnèse, des commémoratifs, des signes cliniques et de l'éventuel recueil de puces ou de leurs excréments dans le pelage de l'animal. L'absence d'excréments ou de puces dans le pelage d'un chat ne permet en aucun cas d'exclure une DAPP.

Il faut alors faire preuve de persuasion pour convaincre le propriétaire de réaliser une prévention antipuce face à cet ennemi invisible.

**«La DAPP peut entraîner une dermatite miliaire, un prurit cervico-facial, une alopecie extensive féline ou un complexe granulome éosinophilique.»**

Le traitement passe par un contrôle antipuce sur l'animal, les congénères et l'environnement. Les médicaments antiparasitaires des grands acteurs du marché ont une efficacité assez comparable et il est plus important de se concentrer sur la bonne utilisation du produit choisi (nombre de pulvérisations à réaliser, bonne application du *spot-on* etc.). Il faut également réaliser un contrôle antiallergique et éventuellement gérer les complications infectieuses.

**A retenir :** le diagnostic de certitude d'une DAPP passe par l'observation de ses manifestations cliniques, dont aucune n'est spécifique, mais aussi et surtout par le recueil de l'anamnèse et des commémoratifs. Son traitement et l'absence de récurrence peuvent parfois être un véritable challenge.